

COMPTE RENDU DE STAGE

Taille douce des fruitiers - Verger à Chalabre

Généralités

Date du stage : 18 décembre 2021

Lieu : Verger de M. Fabrice BAURAIN-LEVI, 11230 CHALABRE

Le verger s'étend en longueur à l'arrière de la maison. Il s'agit d'un jardin d'agrément où d'anciens propriétaires ont été plantés de nombreux fruitiers et aménagé une roseraie. Les fruitiers n'ont pas été entretenus depuis plusieurs années.

Observation des arbres

Plusieurs âges : des vieux et des jeunes

L'implantation est un peu trop dense, les arbres ont été plantés trop serrés pour permettre leur plein développement.

Le verger n'a pas subi d'entretien ces dernières années, une taille générale est nécessaire.

Un poirier :

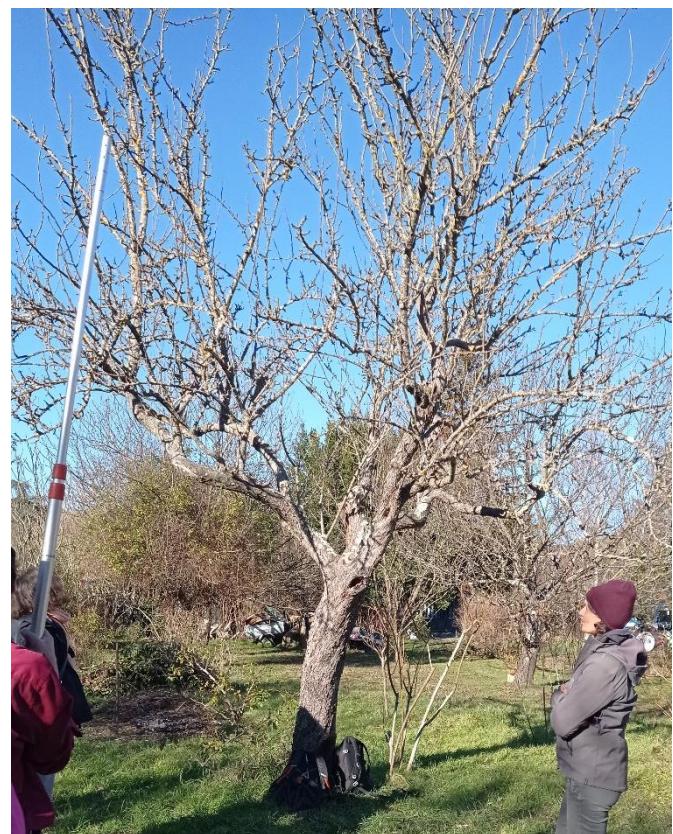
Le haut de l'arbre est vigoureux, nous observons de belles pousses de 2020 et 2021. La couronne est plutôt équilibrée mais touffue. L'arbre n'aime pas le vide, nous choisissons de laisser une branche poussante au milieu. Ensuite il faut éviter les superpositions de branches, nous les sélectionnons pour n'en conserver qu'une à chaque superposition. Les branches portant les bourgeons à fleurs sont conservées pour profiter des fruits cette année. La décision pourra être prise l'an prochain.

Le sol est assez riche, pas de travail du sol à prévoir.

L'arbre présente une importante blessure à la base en cours de cicatrisation. Le bourrelet cicatriciel est nettement observable. Cette blessure a pu freiner la circulation de la sève et donc le développement de l'arbre.



Blessure à la base



Vue d'ensemble du poirier

Un pommier :



Vue d'ensemble du pommier

Age moyen : environ 10 ans. Arbre de petite taille, sûrement greffé sur un porte-greffe de faible vigueur, type M106.

Présence de moniliose.

L'arbre a déjà été taillé, nous observons un chicot, c'est-à-dire un bout de branche laissé dépasser lors de la taille. C'est à éviter pour limiter le risque de contamination par des champignons, virus, bactéries. Il est conseillé de tailler toute l'unité architecturale au niveau de son point d'insertion. S'y loge une importante quantité d'agents de cicatrisation qui favoriseront une fermeture propre et plus rapide de la blessure.



Zoom sur le chicot

A hauteur de nos yeux, nous observons deux belles branches en « V ». Risque de déchirement au milieu. Il est conseillé de les sangler en 8. Question taille, une éclaircie est nécessaire.

Un pêcher ou un prunier :

Cet arbre présente beaucoup de bois mort. Il est toujours vivant car a créé de beaux rameaux rouges cette année. Il faut l'aider à s'alléger pour favoriser les nouvelles pousses en lui taillant tout le bois mort et les branches abîmées.

Un autre pêcher :

De 5 ans environ, peu développé. Nous lui réduisons la couronne et l'étêtions pour le forcer à s'étoffer. Nous lui laissons un bras et le dirigeons tranquillement à l'extérieur sans dégarnir l'intérieur.

L'arbre à côté ; un pommier :

A été étêté, il a 1 an environ. Il fait du bois et fera des fruits au bout de la 3^{ème} année.

Les branches arquées font des fruits.

L'arbre est trop dense, il faut sélectionner une branche parmi chaque amas de branches trop serrées.



Pommier de 1 an étêté



Exemple d'arcure forcée pour mise à fruit

Un plaqueminier (Kaki) :

Arbre en pleine croissance. Il n'a pas reçu de taille de formation, cette espèce s'auto-élague seule.

Nous observons une grosse blessure.

Un cerisier :

Il peut encore grandir. Il a eu la tête coupée en haut, il occupe bien l'espace et nous observons que peu de branches mortes. Seul un peu de moniliose est à déplorer.

Le meilleur moyen de lutte naturelle pour limiter la moniliose est la prophylaxie en retirant tous les fruits séchés sur l'arbre au fur et à mesure et en les compostant loin du verger (l'idéal étant de les brûler).

Un poirier :

Cet arbre a atteint sa taille adulte. Il a été taillé par le passé, nous retrouvons des chicots.

Un prunier :

Le phellin du prunier (*Phellinus tuberculosus*) est présent, il s'agit d'un champignon décomposeur du bois qui s'installe au niveau de plaies (plaie de taille par exemple). Il se développe à l'intérieur de l'arbre et le détériore progressivement. Le plus efficace est de le repérer tôt et de supprimer la branche en espérant que le champignon ne se soit pas propagé plus loin.

Un rosier grimpant, accélère la mort du prunier



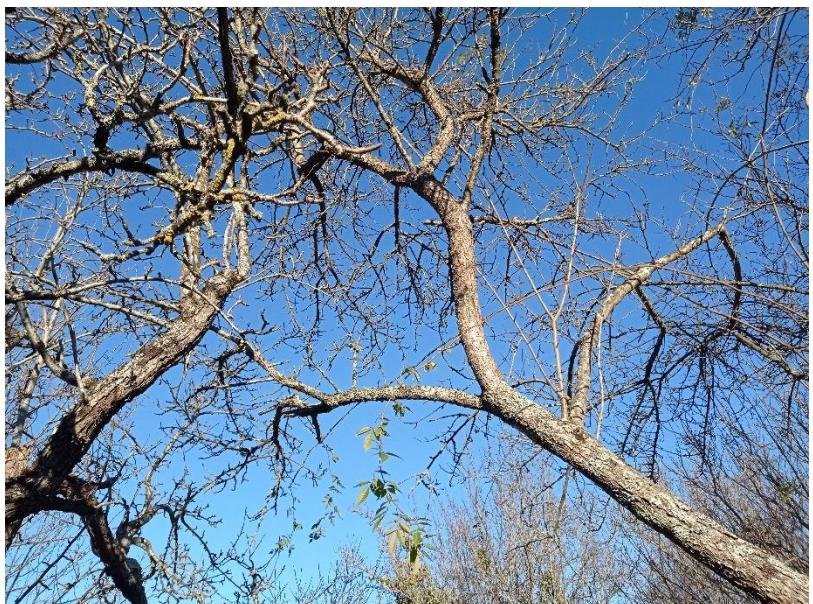
Phellin

Source : <http://jardinoscoprati.canalblog.com>

Un cas particulier :

Les couronnes de deux arbres voisins se touchent. Les frottements des branches créent des blessures et les feuillages densifiés augmentent localement le taux d'humidité pouvant favoriser les développements fongiques.

Il faut supprimer un peu des branches de chaque arbre afin de recréer un espace aéré tout en maintenant l'équilibre de chacun.



Deux couronnes qui se touchent